

6

Au Camp à Sibrats le 20^e Juillet 1746.
après souper.

La rencontre de Monseigneur le Prince, Guillaume auec le Secours des François auec est concerté pour le 22^e qui sera dimanche à la pointe du jour. Aujourd'hui après dîner nous auons esté tout surpris de voir arriver 120. Cheuaux François, mixtes icy le Comte de Marceville, auec Lettres du Duc d'Orléans, écrits à ce matin à son Armée, se trouuant proche du Canal de Bruges, quasi où l'armée passio les Marschaux de Sassin et Renty nous tomberent sur les bras, sans me dire.

Ainsi Monseign^r le Prince Guillaume s'est vu des denais les trouuer aud^e lieu. Ce que nous pourrois estimer après, Dieu le sçait; mais moy j'en sçay, que nous ne sommes encor si près à rien, ny ne le pouuons estre de quelques jours. par ou il est possible que tout se dotte aillent à rien, les affaires se pouuant aussi bien ruiner par précipitation que par negligence. En fin nous voyez dans une

219

échanger Criv, et n'y a que dieu qui nous en
puisse faire sortir sans perte ny honde.

En meme temps que M. de Marcheville, Secré-
de M. Knijf sont Octaves, qui disent que nos
deputés ont voulu d'envoyer par quelques uns
d'être eux présents aux Estats et à S. A.

Les points contestés entre eux et les Espagnols
et ce pour leur décharge: les François diront
opiniâtres. La ou l'Id. Espagnols même ont
mis entre les mains des nobles absolument
tous les intérêts qu'ils ont aux Pais bas,
et s'offrent à dix conditions raisonnables pour
le Roussillon et la Catalogne. V. A.

qui se souvient comme nous a touché la suite
venue des Pouvoirs d'Espagne à Brada, pour
imaginer quelle impression nous donne avec
nouvelles iij. et en fin, comme tout va à
bâtons rompus. Dieu aura pitié de nous.

Le doct. Vestrade m'a dit vouloir
rendre compte H. V. M. de la disposition de
S. A. en ce mesme paquet. pourquoy
sçavez que je m'en dispois. jay receu pour c. l'Espis.